

17. ÉPITAPHE DE PHOTEINOS, FILS DE LAKON

Département de l'Art antique, inv. 198785.

Trouvée à Lytri (ant. Erythrai) dans un contexte inconnu. Achetée pour la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg avant 1913 (inv. 991); depuis 1947 au Musée National de Varsovie.

Marbre blanc. Stèle; h. 33,5 cm, l. 26,5 cm, ép. 6,5 cm; seul le fragment gauche du monument est d'origine; dans sa partie supérieure, la stèle fut taillée régulièrement en triangle, sans doute pour être réemployée. Le bas d'un ornement (kymation?) visible en haut du marbre. Lettres lunaires. *Alpha* soit à barre brisée soit à barre oblique, la haste droite du *lambda* terminée en arc, les traits latéraux du *mu* inclinés et prolongés en haut. H. des lettres: 0,5 – 1,4 cm, h. moyenne d'interligne: 0,9.

D'après les estampages de Th. Wiegand et P. Jacobstahl, U. Wilamowitz-Moellendorff, *Nordionische Steine* [= *Abhandlungen der Königl. Preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin*], Berlin 1909, p. 61, no. 18 (J. Geffcken, *Griechische Epigramme*, Heidelberg 1916, no. 216). D'après la pierre à Braunsberg, W. Weißbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, Sommer-Semester 1913, p. 8, no. 9 (Peek, *Gr. Vers-Inschr.*, no. 948). D'après la pierre au Musée National de Varsovie, A. Sadurska, *RMNW* 4 (1959), p. 180-182, no. 2, fig. 2. D'après l'estampage conservé actuellement à Berlin, H. Engelmann, R. Merkelbach, *I.K.* 2 [Erythrai und Klazomenai II], 306, pl. XLVI: phot. de l'estampage (R. Merkelbach, J. Stauber, *Steinepigramme aus dem griechischen Osten I, Die Westküste Kleinasiens von Knidos bis Ilion*, Stuttgart-Leipzig 1998, p. 387, no. 03/07/16).

Cf. A. M. Vérilhac, *ΠΑΙΔΕΣ ΑΩΡΟΙ* I, p. 112 (reproduction des deux dernières lignes de l'inscription; remarques sur le nom comme thème d'éloge). A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 154, no. 20 (bibliographie).

50 av. – 100 ap. J.-C., d'après la paléographie.

[ὀκτ]ωκαιδεχέτη δαίμων ἤ[ρπαξε μ'ἀφειδής]

Φωτινόν, πένθος θρεξαμένοισι π[ικρόν].

οὐνομα δ' ἐστὶν ἐμὸν ψευδήγορον· οὐ γ[λυκὸν γὰρ φῶς],

4 ἀλλὰ Αἴδην ἐσορῶ{ι} λυγρὸν ἐπιχθονίοις.

vac.

Φωτινὲ Λάκωνος

χρηστέ, χαῖρε.

1. lire *ὀκτωκαιδεκέτη* || 2. lire *Φωτεινόν* || 3. *ψευδώνυμον* Wilamowitz-Moellendorff (bévue évidente) | *οὐ γ[λυκυ φέγγος]* Wilamowitz-Moellendorff, Engelmann-Merkelbach, *οὐ γ[λυκερόν φῶς]* Weißbrodt, *οὐ γ[λυκὸν γὰρ φῶς]* Peek, Sadurska || 5. lire *Φωτεινὲ*

Le démon impitoyable m'enleva, moi, Photeinos, âgé de dix-huit ans, (en apportant) une peine déchirante à ceux qui m'avaient élevé; mon nom donc trompeur, car je regarde non pas la douce lumière mais Hadès funeste aux Terriens. Ô, Photeinos, fils de Lakon, excellent, salut.

1. La graphie [ὀκτ]ωκαιδεχέτη (pour [ὀκτ]ωκαιδεκέτη) indique, que, dans le parler du rédacteur ou du lapicide chargé de la gravure de l'inscription, le mot ἔτος était prononcé comme ἔτοϛ; sur cette prononciation cf. Schwyzer, *Gr. Grammatik* I, p. 305-306. La mort qui frappe à dix-huit ans, au seuil de l'âge adulte, est très souvent déplorée dans la poésie funéraire. La fin de ligne restituée uniquement *exempli gratia*.
- 3-4. Cette partie de l'épigramme repose sur un jeu de mots opposant le nom du défunt, **Φωτεινός** – «lumineux», à sa condition présente: séjour dans le monde souterrain. La signification symbolique ou propre du nom est souvent exploitée dans les poèmes funéraires; cf. Peek, *Gr. Vers-Inschr.*, no. 1109 = Vérilhac, *ΠΑΙΔΕΣ ΑΩΡΟΙ*, p. 112, no. 75 (Attique II s. av. J.-C.): οὐνομα δ' Εὐτυχίδης· ψευδώνυμον ἀλλά με δαίμων θῆκεν, ἀφαρπάξας ὠκύτατ' εἰς Αἴδα et une autre épigramme d'Erythrai, Merkelbach-Stauber, *op. cit.*, no. 03/07/08: [οὐ]νομα' Ἀλύ[π]ητος ψευδά[νυμον· οὐ γὰρ ἄλυπον ἔ]σχον ἐ<ί>ν ἔργοις συντυχίη[ν βιότου].

[A.L.]